

Geosito ROCHER DE L'OLIVIER



Le Scoglio dell'Ulivo de Palmi est constitué de roches très rares, dominées par les Milonites, reconnues pour la première fois par le savant Lapworth en 1885 dans les Highlands écossais et étudiées par des chercheurs de renommée internationale à l'Université de Catane (G. Ortolano, R. Cirrincione, E. Fazio parmi d'autres) également en collaboration avec I. Alsop (Université de Aberdeen, Écosse). La présence de ces roches particulières et leur étude minutieuse ont permis aux scientifiques de confirmer l'origine et l'évolution géodynamique de l'Orogène de l'Arc Calabro-Peloritano (OPC), dont l'Aspromonte représente la partie la plus méridionale. Une « Terre » que l'on pourrait

définir comme étrangère, exotique, migrante, qui ne fait pas partie de la chaîne des Apennins, bien qu'elle en soit géographiquement le prolongement naturel - puisqu'elle est beaucoup plus ancienne - étant en fait un fragment de la chaîne des Ercènes et des Alpes. Et cette « Terre migratrice », à partir de ces latitudes et en bordure à de grandes profondeurs de la croûte terrestre (environ 35 km), il y a environ 60 millions d'années, a commencé à dériver vers le sud-est et nous la retrouvons aujourd'hui en surface, exhumée, grâce à l'activation d'une « piste préférentielle » le long de laquelle elle s'est déplacée et qui a également fonctionné comme une « rampe d'accélération ». Cette voie/rampe, appelée zone de cisaillement par les spécialistes, est une bande sub-verticale, orientée WNW-ESE, large de 400 mètres et s'étendant à l'intérieur des terres sur environ 1,5 km. L'Ulivarella (Scoglio dell'Ulivo) avec ses roches milonitiques, qui abritent l'olivier séculaire, solitaire et résistant, est un patrimoine géologique d'importance internationale qu'il convient de préserver et de mettre en valeur, car il représente le témoignage le plus particulier des immenses mouvements de la terre et de ses choix de vie. À la suite de la conférence qui s'est tenue à Palmi le 5 mars 2022, l'administration de Palmi et le département de géologie de l'université de Catane ont entamé le processus de reconnaissance du site du Scoglio dell'Ulivo en tant que géosite d'intérêt mondial.



MONT SAINT-ÉLIE

Le mont Sant'Elia, qui culmine à 582 m, est l'extrémité de la chaîne de l'Aspromonte, qui se jette ici dans les eaux cristallines de la Costa Viola (Côte violette). Entouré d'immenses étendues de végétation luxuriante, composée principalement de pins maritimes et de châtaigniers, c'est une destination privilégiée pour les randonneurs et ceux qui veulent découvrir la nature de près. Le panorama que l'on peut apprécier depuis le sommet de Sant'Elia est d'une beauté extraordinaire, embrassant un angle visuel qui va de Capo Vaticano au détroit de Messine, en passant par les îles Éoliennes. Le mont doit son nom à Saint Elie le Jeune (Enna 823 - Thessalonique 903). La légende de la pierre du diable est liée à ce saint :

les empreintes du diable laissées sur la roche et encore visibles aujourd'hui témoignent de l'affrontement qui eut lieu ici entre le saint et le démon tentateur. Le diable vaincu n'eut d'autre choix, selon les pactes, que de se réfugier dans le volcan de Stromboli où le Saint parvint à lancer son bâton.



CITTÀ DI PALMI

Assessorato allo Sport, Turismo e Grandi Eventi

- ✉ info@palmiviva.it
- ☎ Centralino: 0966 262111
- ☎ Ufficio Turismo: 0966 262223
- 📘 Palmi Viva
- 📷 @palmiviva

www.palmiviva.it

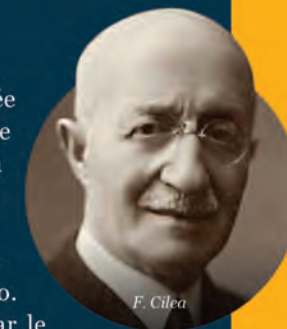


PUNTI DI INTERESE
POINTS D'INTERÊTS

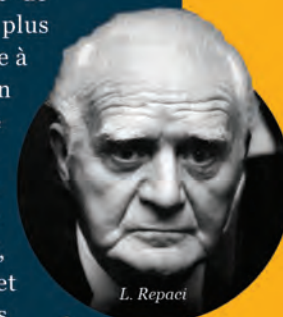


“

La ville de Palmi est située sur une colline de la côte tyrrhénienne méridionale de la Calabre, et ses nombreux points de vue offrent une vue sur le détroit de Messine, les îles Éoliennes et Capo Vaticano. Elle est protégée à l'arrière par le mont S. Elia, qui, dans la chaîne de l'Aspromonte, est l'éperon le plus avancé vers la mer. Elle a été fondée à la fin du XIVe siècle sur un établissement antérieur du peuple des Taurins datant du Xe siècle. Palmi a vu naître de nombreux hommes illustres tels que: Francesco Cilea, Leonida Repaci, Domenico Antonio Cardona et Nicola A. Manfroce. En partant des plages blanches de la Tonnara, ils atteignent les belles criques de Marinella et de Rovaglioso le long de ses 11 km de côte. Le Scoglio dell'Ulivo, une formation rocheuse unique et très rare, est devenu une icône de la ville. Toutes ces beautés côtières font partie intégrante de l'extraordinaire zone de la Costa Viola, caractérisée par des eaux cristallines et des fonds marins à couper le souffle, une destination pour les amateurs de plongée. On y trouve également des falaises abruptes surplombant la mer, à travers lesquelles serpente le sentier naturel de Tracciolino, l'un des plus évocateurs de la Méditerranée.



F. Cilea



L. Repaci



N. A. Manfroce

L'Histoire de PALMI



SCAN ME



for multi language





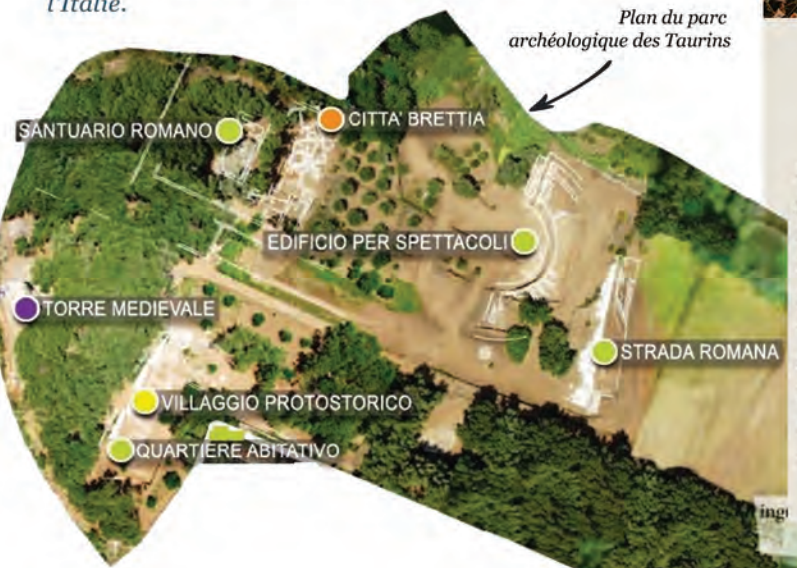
LA CRYPTÉ DE SAN FANTINO

Sous les vestiges d'une église du XIXe siècle, un hypogée abrite une source d'eau et garde un trésor paléochrétien parmi les fragments de murs peints à fresque. C'est ici que commence la redécouverte d'un mystère caché depuis des siècles et qui refait surface dans les paroles d'un évêque qui, au VIIIe siècle, parle d'un grand thaumaturge, le plus ancien des saints calabrais : San Fantino de Cavallaro.

LE PARC ARCHÉOLOGIQUE DES TAURINS

Le Parc archéologique des Taurins est situé sur un plateau qui domine la mer Tyrrhénienne, « la mer des mythes », et les plages de la Tonnara. Outre les témoignages de la période préhistorique, il se caractérise par un élément unique, la présence du peuple italique des Taurins, dont l'implantation (Taurianum) remonte au IVe siècle avant J.-C., auquel se superpose la ville romaine de Tauriana, qui remonte au Ier siècle avant J.-C. De nombreux vestiges archéologiques de cette ville ont été découverts, notamment un bâtiment pour les spectacles (amphithéâtre), le podium d'un temple et un axe routier. De la période médiévale date la Tour côtière, la seule que l'on puisse visiter dans le sud de l'Italie.

Plan du parc archéologique des Taurins



IMMERSI NELLA STORIA

LA MAISON DE LA CULTURE



La Maison de la Culture « Leonida Repaci » est un complexe multifonctionnel au service de la culture. On y trouve des musées tels que la pinacothèque, avec la collection Repaci (Fondateur du Prix Viareggio), et la gypsothèque avec la collection de plâtres offerte par Michele Guerisì. Un musée ethnographique riche en prestigieuses quenouilles (les plus importantes du monde). Un antiquarium avec les vestiges du parc archéologique des Taurins. Le musée de la musique Cilea-Manfroce et une bibliothèque de plus de 200 000 volumes, dont 120 000 consacrés à la Calabre et aux calabrais.

LA VILLA GIUSEPPE MAZZINI

Classée monument national, c'est un parc botanique caractérisé par un long balcon sur le détroit de Messine, dominant la Costa Viola, d'où l'on peut assister à d'extraordinaires couchers de soleil sur les îles Éoliennes.



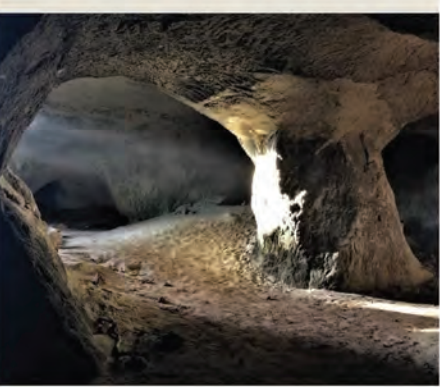
VILLA PIETROSA "LA GUARDIOLA"



La Guardiola est un petit balcon surplombant les rochers de la plage de Pietrosa et ressemblant à la proue d'un navire d'où l'on peut observer l'horizon. Leonida Repaci a vécu ce lieu comme une source d'inspiration pour ses écrits, comme un refuge pour écouter le chant de sa mer bien-aimée, et ce n'est pas un hasard si la Guardiola a été fondamentale pour sa saga littéraire la plus célèbre, « La Storia dei Rupi » (L'histoire des Rupi).

LES GROTTES DE PIGNARELLE

Dans un bras de mer de tuf et de grès, se trouve une grotte où des moines du Moyen-Orient et de Grèce, fuyant les guerres iconoclastes, ont établi un centre monastique rocheux. Avec d'autres établissements comme celui de Trachina, ils ont formé la constellation des lauras, des cénobies et des monastères.



DES PLAGES



LA MARINELLA

Une véritable perle des mers calabraises, un lieu qui séduit. Une belle crique caractérisée par l'absence de sable, seulement des pierres de granit qui rendent le fond marin cristallin. Un village qui se développe le long des virages en épingle à cheveux menant à la mer, caractérisé par la présence du merveilleux théâtre en plein air.

ROVAGLIOSO

Une crique rocheuse aussi petite que précieuse, l'une des 10 plus belles plages d'Italie selon le blog Travel 365. Un tableau qui vaut la peine d'être vu en direct au moins une fois, une mélodie merveilleuse qui mérite d'être écoutée jusqu'au bout.



SENTIERS NATURELS: TRACCIOLINO E LEONIDA

Le Tracciolino est un sentier d'environ 12 km qui relie Palmi à Bagnara, en traversant le territoire de Seminara à une altitude comprise entre 210 et 260 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le sentier est célèbre pour ses vues à couper le souffle, immergé qu'il est entre les hauteurs du



mont Sant'Elia et les couleurs de la Costa Viola, les plages de Marinella, Pietra galera, Leone et Cala Janculla peuvent être aperçues dans l'ordre. En levant les yeux vers l'horizon, on peut voir toute la Costa Viola, l'Etna, le détroit de Messine, les îles Eoliennes, Capo Vaticano jusqu'à la plaine de Gioia Tauro. Historiquement, l'aqueduc de la source de l'Omo, aujourd'hui sur le territoire de Seminara, amenait l'eau à Palmi, précisément sur l'actuelle Piazza Primo Maggio, à l'époque (XVIIe siècle) Piazza del Mercato (Place du marché). Le Sentier Leonida doit son nom au poète et écrivain palermitain Leonida Repaci, parce qu'il passe par les lieux qui lui tenaient le plus à cœur et retrace idéalement son horizon visuel chaque fois qu'il regardait depuis sa célèbre guardiola. Le sentier Leonida, comme le sentier Tracciolino, part du centre exact de la Piazza Primo Maggio pour rejoindre la Villa Comunale, la Cittadella, Rovaglioso, Casa Repaci, les escaliers au-dessus du Scoglio Dell'Ulivo, le Parque Archeologique des Taurins, et se termine dans les bras de Donna Canfora (figure légendaire entre mythe et histoire) au Scoglio dell'Isola à la Tonnara di Palmi.



LA TONNARA

Surplombant la mer Tyrrhénienne, et précisément sur la Costa Viola, elle doit son nom à une ancienne tonnara (pêcherie de thon), construite au début des années 1900. C'est une belle plage de sable blanc bordée au sud par le Scoglio dell'Ulivo.



La mer qui baigne ce La plage est magnifique, claire et transparente, tout est teinté de différentes nuances de violet, donnant vie à une vision toujours nouvelle chaque soir, avec ses reflets spectaculaires.

LA VARIA

Parmi les festivités religieuses, on trouve la procession caractéristique de Saint Rocco,

La Varia di Palmi est inscrite au patrimoine oral et immatériel de l'humanité de l'UNESCO depuis 2013 et fait partie du réseau des grandes machines à épaulement italiennes, au même titre que la Macchina di Santa Rosa à Viterbe, la Festa dei Gigli à Nola et la Faradda di li Candareri à Sassari. La procession de cet important chariot votif évoque scéniquement l'assomption au ciel de la Vierge Marie. Au sommet de la structure, soigneusement harnachée sur un siège, se trouve l'Animella. Il s'agit d'une petite fille qui joue le rôle de Marie assumée au ciel. Un peu plus bas que l'Animella, sur un piédestal, se dresse u Patratenu, le Père éternel, dont le bras tendu tient la perche à laquelle la jeune fille est attachée. Sur la base de la machine se trouve le sarcophage de la Vierge avec les apôtres autour ; au-dessus, sur le nuage d'argent, se trouvent les petits anges, représentés par de vrais enfants. L'imposante structure est poussée sur les épaules le long de la rue principale de la ville, sous les applaudissements et l'admiration de la foule, par 200 jeunes hommes connus sous le nom de mbuttaturi, appartenant à cinq corporations : Artisans, Vachers, Charretiers, Paysans et Marins, et plus de 500 personnes qui tirent la charrette tout au long du parcours sur des cordes placées de part et d'autre du Ccippu.

